

3. Horaires, Programmes

et Enseignement des Mathématiques

Le Président rappelle que l'Assemblée générale de 1928 avait décidé une étude de détail des programmes de mathématiques en vue de demander l'adoption des *retouches* jugées souhaitables, que le *Bulletin* a publié les comptes rendus des réunions organisées à ce sujet et où ont été envisagées les retouches proposées pour les programmes de mathématiques jusqu'à la classe de Première inclus. Puis il soumet successivement à l'Assemblée générale ces différentes retouches :

1° *Classe de Cinquième* : Lire « Règles de trois » au lieu de « Règles de trois par la méthode de réduction à l'unité ».

Adoptée (96 oui, 2 non).

M. ROBY est partisan de la suppression complète de l'expression « Règles de trois »; il insiste sur l'importance de la notion de proportionnalité, question qui est retenue pour être étudiée et discutée à la prochaine Assemblée générale.

2° *Classe de Seconde, Géométrie* : Déplacer le mot « Radian » (12^e alinéa), et le reporter au 21^e alinéa : « Longueur d'un arc de cercle... »

Adopté (95 oui, 3 non).

3° *Etes-vous d'avis de demander la suppression du 8^e alinéa* : « Intérêts composés » du programme d'Algèbre de la classe de Première ?

La suppression est repoussée par la majorité des membres présents, ainsi que par la majorité des membres ayant voté par correspondance (26 non, contre 17 oui).

4° *Etes-vous d'avis de demander la suppression du 7^e alinéa : « Projection d'une aire plane » du programme de Géométrie de la classe de Première ?*

Une discussion, à laquelle prennent part MM. BARBOTTE, THOVERT, SINGIER, s'engage sur la nécessité d'une étude d'éléments de Trigonométrie dès la classe de Seconde (étude préconisée d'ailleurs dans plusieurs réponses reçues par correspondance), et cela quelle que soit la décision prise au sujet de la « Projection d'une aire plane ».

Finalement, l'Assemblée générale décide de demander la réintroduction, au programme de Géométrie de la classe de Seconde, de l'alinéa : « *Sinus, cosinus, tangente et cotangente des angles compris entre 0 et 2 droits* ».

D'autre part, l'Assemblée générale se déclare opposée à la suppression complète de la « *Projection d'une aire plane* », et décide de demander le maintien, au programme de Géométrie de la classe de Première, de la « *Projection de l'aire d'un polygone plan* ».

5° *Etes-vous d'avis de demander l'introduction du « Volume du tronc de cône à bases parallèles » au programme de Géométrie de la classe de Première.*

L'introduction est adoptée (60 oui, 2 non, 36 abstentions).

M. WEILL, rapporteur, indique ensuite à l'Assemblée générale les points sur lesquels l'Association devra faire porter son effort et son attention au cours des mois qui vont suivre. Le Baccalauréat nouveau régime va commencer cette année; ses premiers résultats pourront déjà donner des indications précieuses. Les professeurs de la classe de Mathématiques vont pouvoir apprécier les connaissances de leurs nouveaux élèves et se rendre compte de quelle façon ces élèves assimilent le programme de la classe de Mathématiques, et dans quelle mesure ils seront capables de poursuivre leurs études scientifiques. Les opinions des collègues qui trouvent les programmes actuels néfastes et de ceux qui les acceptent volontiers ne sont pas contradictoires; il est en effet plus facile d'apprendre peu que beaucoup, reste à savoir si ce peu est suffisant. L'opposition de l'administration supérieure à un examen de modifications possibles ne doit pas nous faire oublier qu'on a rarement vu une réforme durer 10 ans sans qu'on n'y apporte des retouches; il ne faut pas que nous nous laissions prendre au dépourvu. Il faut que nous réfléchissions et que nous coordonnions les résultats de nos réflexions; il faut que nous nous entendions sur un certain nombre de questions d'ordre général : place de l'enseignement des mathématiques et de l'enseignement scientifique dans le plan d'études, rôle éducatif, rôle pratique de ces enseignements; égalité scientifique; part à accorder aux sciences d'observation et aux sciences logiques, possibilité d'une option; identité des programmes; adaptation des programmes à l'âge des élèves. Le rôle du Bureau sera

de demander à nos collègues de se préparer à une discussion d'où sortira un plan commun.

L'Assemblée générale s'associe aux remerciements adressés par le Président à M. WEILL,

M. ROBY déclare qu'il avait l'intention de faire des propositions tout à fait analogues à celles du Rapporteur et insiste sur la nécessité de voir le plus grand nombre de collègues prendre part aux discussions qui pourront être instituées.

M. MAROTTE exprime le désir qu'on précise davantage les questions à étudier; il voudrait que l'Assemblée s'efforce déjà de délimiter certains problèmes. Une première question à examiner est celle de l'égalité scientifique. Le but de cette égalité a été de ne plus séparer l'enseignement des mathématiques de l'enseignement gréco-latin qui apparaît à beaucoup de parents comme l'essence de l'enseignement secondaire. Il importe que les élèves qui font du grec et du latin soient néanmoins en mesure de suivre, à leur sortie de la classe de Première, la classe de Mathématiques et puissent entrer sans infériorité, dans les classes préparatoires aux Grandes Ecoles : ceci peut être réalisé, sans surcharge d'efforts, en créant une option entre les sciences logiques et les sciences d'observation, en gardant comme programme minimum de mathématiques le programme de 1925. La question ne concerne pas seulement les professeurs de mathématiques, il serait bon de l'examiner avec les collègues qui donnent les enseignements littéraires et avec les autres professeurs de sciences.

M. ROBY approuve ces idées.

M. LEROY signale que l'idée a été émise dernièrement de refouler l'enseignement moderne dans l'enseignement primaire supérieur, et qu'il y aura lieu d'examiner comment cet enseignement doit être conçu dans le cadre des lycées et des collèges.

M. WEILL croit en effet que la question est très complexe et que nous serons fatalement amenés à rechercher comment l'enseignement du second degré doit être conçu et quel rôle l'enseignement scientifique doit y jouer.

Après diverses observations de M. SINGIER qui demande qu'on attende les résultats obtenus dans la classe de Mathématiques, avant de juger; de M. HENNEQUIN qui signale les difficultés qu'on pourra rencontrer auprès des autres spécialistes quand on leur demandera des réductions; de M. DUMAS qui rappelle que les programmes de physique et chimie de la classe de Première actuelle sont, à peu de chose près, ceux des anciennes classes de Première C et D; de M. DECERF qui attire l'attention de l'Assemblée sur la nécessité de rechercher avant toutes choses les causes du surmenage dont se plaignent les parents et les professeurs, et les moyens de l'éviter; de M. BARBOTTE qui montre la difficulté de donner aux élèves de la classe de Mathématiques, dès le début de l'année scolaire, les connaissances nécessaires pour le cours de physique; de M. ESCAFIT qui craint que les programmes nouveaux entraînent la mort des classes de

Mathématiques dans les petits collèges; de M. Gusse qui se plaint de voir les élèves préparer en même temps le Baccalauréat de Mathématiques et celui de Philosophie; l'Assemblée générale, reprenant et complétant les décisions de l'an dernier, adopte la motion suivante :

L'Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement secondaire public,

maintient ses réserves antérieures au sujet du plan d'études et des programmes du 3 juin 1925 ;

reste persuadée que l'absence d'une option scientifique avant la fin de la classe de Première et l'abaissement du niveau des études mathématiques en Seconde et en Première, — conséquence nécessaire de l'« égalité scientifique », — ne peuvent que compromettre l'enseignement donné dans la classe de Mathématiques ;

et devant le refus de l'Administration d'envisager une nouvelle réforme avant que l'expérience en cours ait fourni des résultats concluants, décide :

1° d'achever l'étude de détail des programmes de mathématiques de la classe de Mathématiques et de demander l'adoption des retouches que cette étude aura fait juger souhaitables ;

2° d'examiner les résultats que commence à fournir l'expérience en cours ;

3° de mettre à l'étude les modifications qu'il y aurait lieu d'apporter au plan d'études et aux programmes du 3 juin 1925.

Mathématiques dans les petits collèges; de M. Gusse qui se plaint de voir les élèves préparer en même temps le Baccalauréat de Mathématiques et celui de Philosophie; l'Assemblée générale, reprenant et complétant les décisions de l'an dernier, adopte la motion suivante :

L'Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement secondaire public,

maintient ses réserves antérieures au sujet du plan d'études et des programmes du 3 juin 1925 ;

reste persuadée que l'absence d'une option scientifique avant la fin de la classe de Première et l'abaissement du niveau des études mathématiques en Seconde et en Première, — conséquence nécessaire de l'« égalité scientifique », — ne peuvent que compromettre l'enseignement donné dans la classe de Mathématiques ;

et devant le refus de l'Administration d'envisager une nouvelle réforme avant que l'expérience en cours ait fourni des résultats concluants, décide :

1° d'achever l'étude de détail des programmes de mathématiques de la classe de Mathématiques et de demander l'adoption des retouches que cette étude aura fait juger souhaitables ;

2° d'examiner les résultats que commence à fournir l'expérience en cours ;

3° de mettre à l'étude les modifications qu'il y aurait lieu d'apporter au plan d'études et aux programmes du 3 juin 1925.

4. Unification des définitions de mots et des notations mathématiques

M. DESFORGE donne lecture de son rapport.

MES CHERS COLLÈGUES,

Peut-être n'est-il pas inutile, avant d'aborder le détail des questions que j'ai à vous soumettre, de préciser quelques points relatifs à notre enquête sur les définitions et notations.

D'abord, nous ne songeons nullement à légiférer et à imposer à tous les professeurs de mathématiques telle ou telle définition ou notation adoptée par un vote de notre Assemblée. Notre Association étudie les questions qui lui sont soumises et lorsqu'une majorité paraît se dégager, après une discussion ouverte à tous, nous nous bornons à conseiller l'emploi de tel ou tel terme ou symbole. Nous espérons ainsi arriver peu à peu à préciser certains points.